

CAD = Vv.Aa., *The Assyrian Dictionary of the University of Chicago*, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago IL, 1956ff.

CHD = H.G. Güterbock, H.A. Hoffner, Th.P.J. van den Hout, eds., *The Hittite Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago*, Chicago IL, 1979ff.

CIVIL, M. 1964. "A Hymn to the Beer Goddess and a Drinking Song". *Studies Presented to A. Leo Oppenheim, June 7, 1964*, The Oriental Institute of the University of Chicago, Chicago, IL, 67-89.

ID., 1996. *HAR-ra = hubullu: Tablet X dug = karpatu*. Mesopotamian History and Environment, Series II Memoirs III, Ghent, 129-159.

DAMEROW, P. 2012. "Sumerian Beer: The Origins of Brewing Technology in Ancient Mesopotamia". *Cuneiform Digital Library Journal* 2012:2 (web journal), 1-20.

EPDS= Electronic Pennsylvania Sumerian Dictionary, <http://psd.museum.upenn.edu/epsd/nepsd-frame.html>
 HW² = J. Friedrich, A. Kammenhuber, I. Hoffmann, P. Cotticelli-Kurras, F. Giusfredi, A. Hagenbuchner, J. Hazenbos, W. Sallaberger, eds., *Hethitisches Wörterbuch. Zweite, völlig neubearbeitete Auflage auf der Grundlage der edierten hethitischen Texte*. Heidelberg, 1978ff.

KBo = *Keilschrifttexte aus Boghazköi*. I-VI (WVDOG 30 und 36), Leipzig 1916-1923, Berlin 1954ff.

KLOEKHORST, A. 2008. *Etymological Dictionary of the Hittite Inherited Lexicon*, Leiden.

KUB = *Keilschrifturkunden aus Boghazköi*, Berlin 1921ff.

PUHVEL, J. 2001. *Hittite Etymological Dictionary, Volume 5, Words beginning with L*, Berlin.

THUREAU-DANGIN, 1903. *Recueil des tablettes chaldéennes*, Paris.

SALLABERGER, W. 1996. *Der babylonische Töpfer und seine Gefäße*. Mesopotamian History and Environment, Series II Memoirs III, Ghent, 3-128.

VON SODEN, W., 1959-81. *Akkadisches Handwörterbuch*, Wiesbaden.

Federico GIUSFREDI <federico.giusfredi@univr.it >

43) e₂-dub-ba-a et ge-dub-ba¹⁾ — Quoique M. Civil ait souligné déjà en 1989 que e₂-dub-ba-a n'est pas une relation génitive (*apud HALLO 1989:237 n. 2*), les « maisons des tablettes » (et leurs congénères dans d'autres langues européennes), basées sur l'akkadien *bīt tuppim*, continuent de hanter nos discussions consacrées à l'école sumérienne (v. récemment MICHALOWSKI 2011:9 avec n. 6, RUBIO 2016:246 avec n. 37^{2),3)} et CANKI-KIRSCHBAUM/KAHL 2018:54⁴⁾). Que e₂-dub-ba-a n'est normalement pas une relation génitive ressort clairement du fait que le génitif est e₂-dub-ba-a-k, pas e₂-dub-ba-a-ka-k (passim dans *dumu/a₂-a₂-a₂ e₂-dub-ba-a-k*) et le locatif e₂-dub-ba-a, pas e₂-dub-ba-a-ka (par ex. *Dialogue 3:108 et 169, Edubba'a A 49 et Iddin-Dagan B 65*)⁵⁾; cf. aussi e₂-dub-ba-am₃ dans CIVIL 1987:19 l. 6 A et G // e₂-dub-ba-a (B)⁶⁾.

Dans ces conditions, -ba- ne peut recouvrir /b/ + {ak}, raison pour laquelle A. Cavigneaux a suggéré à juste titre de le rapprocher du verbe ba « distribuer, assigner » (1976:81), sans toutefois offrir de traduction. D.O. Edzard a repris cette idée et proposé « house which distributes the tablets » (cité par C. Wilcke *apud HALLO 1989:237 n. 2*), une interprétation qui a été souvent adoptée depuis (v. par ex. VOLK 2000:3, WAETZOLDT/CAVIGNEAUX 2009-2011:295 et CANKI-KIRSCHBAUM/KAHL 2018:88; cf. aussi n. 2). Problématique dans cette explication est que l'on attendrait alors e₂-dub-ba⁷⁾ (type dub-sar) ou e₂-dub-ba-e-d (participe imperfectif). Que -ba-a puisse remonter à {ba + ed} (ainsi prudemment Wilcke cité par VOLK 2000:3 n. 13) est en effet exclu, car un génitif en -a-da-k et un locatif en -a-da seraient alors de mise⁸⁾. En conséquence, -ba-a ne peut guère être qu'un participe perfectif de ba et le lexème doit signifier soit « maison où les tablettes sont distribuées »⁹⁾, soit « maison à laquelle les tablettes ont été données en partage ».

Il y a toutefois un passage qui fait difficulté, à savoir *Lipit-Eštar B 59-61*:

59)

A za₃-mim-zu / e₂-dub-ba-a-ka / im(-)mu-e-ni-du₁₁-du₁₁

B¹⁰⁾ za₃-mim-zu e₂-dub-ba-a-ka / im(-)mu-e¹¹⁾-[x]-x-TAKA₄

F *za₃¹²⁾-mim¹²⁾(AŠ)-zu / *e₂-dub-ba-ka / im-e nam-da₁₃-da₁₃

MS 2790¹¹⁾ za₃-mim-zu / e₂-dub-ba-ka / [i]m-me na-an-da₁₃-da₁₃

Sb 11242¹²⁾ za₃-mim-zu¹²⁾ e₂-dub-kam im nam-da₁₃-da₁₃

60)

A dub-sar-re / a-la ħe₂-em-ši-AK-e

B dub-sar-[...] / [ħ]e₂-em-[...]

F dub-sar-e / a-le ħe₂-em-ši-AK-e

MS 2790 dub-sar-re a-le ħe₂-em-ši-AK

60a)	
A	gal-le-eš ħe ₂ -i-i
B	cassé
F	gal-le-eš ħe ₂ -i-i
MS 2790	gal-le-eš ħe ₂ -em-mi-i-i
61)	
A	ar ₂ -zu / e ₂ -dub-ba-a-ka / muš ₃ nam-ba-an-tum ₂ -mu
B	traces
F	ʿar ₂ ʿ-zu ʿe ₂ ʿ-[d]ub-ba-ka / ʿmuš ₃ nam-baʿ-an-ʿtum ₃ ʿ-mu
MS 2790	ʿaʿ-ar ₂ -zu / e ₂ -dub-ba-ka / muš ₂ nam-ba-an-tum ₃ -mu

Pour e₂-dub-ba(-a)-ka, deux interprétations ont été avancées. Alors que la majorité des assyriologues ont compris « dans l'école » v.s. (v. en premier lieu FALKENSTEIN 1953:125 sq. et plus récemment par ex. VANSTIPHOUT 1978:39, RÖMER 1989:686 et BLACK *et al.* 1999), WILCKE (1993:66 n. 180 pour la l. 61) et moi-même (1993:384 n. 1023 pour la l. 59) avons proposé indépendamment l'un de l'autre d'y voir un génitif sans régent, litt. « parmi ceux de l'école¹³⁾ ». Le seul argument en faveur de la première hypothèse est que trois duplicats sur cinq ont e₂-dub-ba (au lieu d'e₂-dub-ba-a), une variante sinon plutôt rare (v. n. 7) qui s'expliquerait facilement si on avait ici un calque de *bīt tuppim*. Comme il est toutefois difficilement crédible que dans ce seul passage, tous les manuscrits aient opté pour une forme sinon pas attestée, je continue de penser qu'un génitif sans régent est de loin la solution la plus vraisemblable¹⁴⁾. Je traduirais en conséquence « *Tu as fait réciter tes hymnes parmi les membres de l'école (A)/Tes hymnes, puissent-ils n'être jamais omis parmi membres de l'école (F, MS 2790 et Sb 11242)¹⁵⁾*, puisse le scribe jubiler à cause d'eux et les déclamer de manière grandiose, puissent tes louanges ne jamais prendre fin *membres de l'école!* »

Un dernier point mérite d'être brièvement traité dans cette discussion, à savoir le terme pour « calame ». En contexte, usuel est ge-dub-ba-k(?)¹⁶⁾, mais ge-dub-ba-a est sporadiquement attesté; cf. *Lipit-Eštar B 22 A* (4 dupl. ont ge-dub-ba), *Našše A 100 T* (4 dupl. ont ge-dub-ba) et *Dialogue 3:11* (v. infra). Dans les textes lexicaux postpaléobab., ge-dub-ba-a est quasi standard (v. le CAD Q 79 sq. s.v. qan ṭuppi), comme sumérogramme, GE.DUB.BA et GE.DUB.BA.A sont également courants. Il ne fait pas de doute que ge-dub-ba-a est une forme influencée par e₂-dub-ba-a¹⁷⁾. Qui plus est, à en juger d'après *Dialogue 3:11*¹⁸⁾, ce n'est pas seulement une variante orthographique (= /gedubak(?)/), mais elle reflète une réalité linguistique (/gedubak(?)/ > /gedub(b)a'a/):

Au	šu zu-ḥu-ul šu ge-dub-ba-a nu-du ₇
Bn	š[u ...]
Dn	šu zu-ḥu-ul šu ge-dib ⁻ -be ₂ nu-du ₃
Fn	[... ge-dub-b]a nu-du ₇ ^{du}
Oun	[...] šu ge-dub-ba-a nu-ub-DU(du/tum ₂)
Pn	[...] ʿx xʿ-dub-ba nu-[x]-DU(du/tum ₂)

« Toi à la main déficiente, une main qui n'est pas faite pour le calame »¹⁹⁾.

ge-dub-ba(-a) n'est ici clairement pas une relation génitive, car on attendrait sinon ge-dub-ba-a-ke₄ (avec du₇) ou ge-dub-ba(-a)-ka (s'il faut lire DU tum₂). Est-ce à dire que ge-dub-ba(-a) a été réinterprété en quelque chose comme « roseau auquel les tablettes sont données en partage »? La chose ne me semble pas très vraisemblable, mais elle ne peut pas non plus être exclue.

1) Mme J. Matuszak a mis à ma disposition son édition de *Dialogue 5*, M. M. Ceccarelli sa partition de *Dialogue 3* et M. K. Volk sa translittération de MS 2790. Que tous trois trouvent ici l'expression de ma gratitude.

2) Mais Rubio n'exclut pas que -ba- puisse être le verbe ba « distribuer, assigner » (v. infra).

3) Reprenant l'idée de B. Landsberger citée dans SJÖBERG 1975:159 n. 1, ces deux auteurs admettent que le -a final permet de distinguer orthographiquement e₂-dub-ba-a de e₂-kišeb₍₃₎-ba « magasin ».

4) À la p. 88 en revanche, ils proposent « Haus, das Tontafeln zuteilt » (v. infra), sans renvoi à l'interprétation divergente de la p. 54.

5) Pour *Lipit-Eštar B 59-61*, v. infra.

6) Dans ŠB 13, il faut lire en revanche e₂-dub-ba-a min-am₃ // e₂-dub-ba-a-[a]m₃ (VOLK 1996:202 n. 148 sur collation).

7) Une forme sporadiquement attestée, mais normalement pas majoritaire; pour une exception, v. *Lipit-Eštar B* 59 discuté infra.

8) Remarquer par ailleurs que (-)ba-e n'alterne normalement pas avec (-)ba-a.

9) Cf. VOLK 2000:3 n. 13 (« Zu fragen wäre indes, ob nicht (eher?) eine Deutung ‹Haus, in dem Tafeln zugeteilt werden› in Betracht zu ziehen ist ») et *Id.* 2009-2011:280. Cette traduction a été adoptée par moi (2011:223 et 2012:355) et n'est pas rejetée catégoriquement par RUBIO (2016:256 n. 37).

10) CBS 13967 + rev. iii 1 sq.; photo (avec de nouveaux joins) dans CDLI P268965.

11) CDLI P251836; translittération de K. Volk.

12) MALAYERI 2015:308, T. 478.

13) Contrairement à *dumu e₂-dub-ba-a-k* « écolier », *e₂-dub-ba-a-k* désignerait plus généralement les membres de l'école, incluant les élèves et le corps enseignant.

14) Cela vaut pour le texte originel. Je n'exclurais pas qu'un ou plusieurs scribes aient effectivement réinterprété le passage et compris « dans la maison des tablettes », ce qui pourrait rendre compte de la fréquence d'*e₂-dub-ba* au lieu d'*e₂-dub-ba-a* (v. n. 7).

15) Litt. « Tes hymnes, parmi ceux de l'école, puisse l'argile ne pas les (laisser =) omettre! » ou « (...) puissent-ils ne pas manquer sur l'argile! » La version de B n'est pas entièrement claire. Envisageable serait une question rhétorique, litt. « *leur (aux hymnes) as-tu fait quitter l'argile?* » (im mu-) ou « *les as-tu omis?* » (im-mu-).

16) Il est assez vraisemblable qu'on ait affaire à une relation génitive (v. toutefois *infra Dialogue* 3:11), mais je ne connais pas de forme *ge-dub-ba-ka(m)/ke₄*. Dans UET 6, 350:8, la lecture *ge-dub-ba-k[am]* (ainsi ALSTER 1997:322) est erronée (PETERSON 2017 à propos d'UET 6, 350).

17) De même VOLK 2009-2011:280. Comp. *e₂-kišeb₍₃₎-ba-a* « magasin » (au lieu d'*e₂-kišeb₍₃₎-ba*), attesté dans *Dialogue* 5:26 N₅ (manuscrit de J. Matuszak), à Emar et Ugarit (VIANO 2016:178) et dans les textes lexicaux; v. SJÖBERG 1975:159 n. 1, mais remarquer toutefois que dans Proto-Lu/OB Nippur Lu 42, DCCLT lit ša₃-tam *e₂-kišib₃-ba*, pas (...)ba-a. D'après DCCLT, *e₂-kišeb₍₃₎-ba-a* serait attesté sûrement à l'ép. paléobab. dans SLT 105 + 109 + 148 rev. ii 16 et OECT 4, 160 ii 8 (OB Lu/Larsa).

18) Manuscrit de M. Ceccarelli.

19) Ainsi probabl. Au, Dn et Fn // « (...), (ta) main n'est pas faite pour le calame » (Oun et Pn).

Bibliographie

- ALSTER, B. 1997: Proverbs of Ancient Sumer: The World's Earliest Proverb Collections.
- ATTINGER, P. 1993 : Éléments de linguistique sumérienne. La construction de *du₁₁/e/di* « dire ». OBO Sonderband.
- Id.* 2011: Compte rendu de N. Veldhuis, Religion, Literature, and Scholarship: The Sumerian Composition Nanše and the Birds, with a catalogue of Sumerian bird names (= CM 22, 2004), AfO 52, 222-229.
- Id.* 2012: Une nouvelle édition de la correspondance royale d'Ur, Or. 81, 355-385.
- BLACK, J.A. *et al.* 1999: A praise poem of Lipit-Eštar (Lipit-Eštar B), ETCSL 2.5.5.2.
- CANCIK-KIRSCHBAUM, E./J. KAHL 2018: Erste Philologien: Archäologie einer Disziplin vom Tigris bis zum Nil.
- CAVIGNEAUX, A. 1976: Die sumerisch-akkadischen Zeichenlisten. Überlieferungsprobleme. Inaugural-Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophischen Fakultät der Ludwig-Maximilians-Universität zu München.
- CIVIL, M. 1987: Sumerian Riddles: a Corpus, AulOr. 5, 17-37.
- FALKENSTEIN, A. 1953: Sumerische Hymnen und Gebete, dans: A. Falkenstein/W. von Soden, Sumerische und akkadische Hymnen und Gebete 57-231 et 359-380.
- HALLO, W.W. 1989: Nippur Originals, dans: H. Behrens *et al.* (ed.), DUMU-E2-DUB-BA-A: Studies in Honor of Åke W. Sjöberg (= OPSNKF 11) 237-247.
- MALAYERI, M. 2014: Schülertexte aus Susa. Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades Doktor der Philosophie in der Philosophischen Fakultät der Eberhard Universität Tübingen. <https://publikationen.uni-tuebingen.de/xmlui/handle/10900/50754>.
- MICHALOWSKI, P. 2011: The Correspondence of the Kings of Ur: An Epistolary History of an Ancient Mesopotamian Kingdom. MC 15.
- PETERSON, J. 2017 : The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in Transliteration and Translation with Select Commentary (manuscrit non publié).
- RÖMER, W.H.P. 1989: Ein Lied auf Lipiteschtar von Isin (ca. 1934-1924 v. Chr.) mit Lobpreis des Königs, TUAT II/5, 681-686.
- RUBIO, G. 2016: The Inventions of Sumerian: Literature and the Artifacts of Identity, dans: K. Ryholt/G. Barjamovic (ed.), Problems of Canonicity and Identity Formation in Ancient Egypt and Mesopotamia, CNI Publications 43, 231-257.
- SJÖBERG, Å. 1975: The Old Babylonian Eduba, dans: S.J. Lieberman (ed.), Sumerological Studies in Honor of Thorkild Jacobden on his Seventieth Birthday June 7, 1974 (= AS 20) 159-179.

- VANSTIPHOUT, H.L.J. 1978: Lipit-Eštar's Praise in the Edubba, JCS 30, 33-61.
VIANO, M.: The Reception of Sumerian Literature in the Western Periphery. *Antichistica* 9, Studi Or. 4.
VOLK, K. 1996: Methoden altmesopotamischer Erziehung nach Quellen der altbabylonischen Zeit, *Saeculum* 47, 178-216.
Id. 2000: Edubba'a und Edubba'a-Literatur: Rätsel und Lösungen, ZA 90, 1-30.
Id. 2009-2011: Schreibgriffel, RIA 12, 280-286.
WAETZOLDT, H./CAVIGNEAUX, A. 2009-2011: Schule, RIA 12, 294-309.
WILCKE, C. 1993: Politik im Spiegel der Literatur, Literatur als Mittel der Politik im älteren Babylonien, dans: K. Raaflaub (ed.), *Anfänge politischen Denkens in der Antike* (= Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, 1993) 29-75.

Pascal ATTINGER <pascal.atteringer@iaw.unibe.ch>
Rue de Tivoli 10, CH 2000 Neuchâtel

44) Sumu-abum at Nippur — In August, 2017, while reading unpublished tablets excavated at Nippur by the Oriental Institute, University of Chicago, I came across an otherwise unremarkable tablet (A33639 = 4 NT 230), noteworthy for its year date: mu^d *su-mu-a-bu-um* lugal “(The) year Sumu-abum (became) king.”

The tablet measures 35 x 35 x 10 mm. The OI database gives the findspot as “IT 2, Floor 1a.”

This is the second known Old Babylonian tablet from Nippur that employs the term eš₃-ta-gur-ra to record the redistribution of offerings made in the temple of Ninurta.¹⁾ The texts of the two Nippur tablets are similar in structure, and both identify Abba-kalla as the individual delivering the foodstuffs.

With the assistance of Andy Wilent, Assistant Curator of Tablet Collection, Oriental Institute, University of Chicago, the tablet is transliterated below.

Obverse

1 1 (PI) ninda	60 sila of bread
2 šuku ʾša ₃ ? ¹ erin ₂ i ₃ -si-in ^{ki} -na	food portion (allotment of) the men from Isin
3 ud ʾx ¹ -kam	for x day(s)
4 lu ₂ udu-hi-a mu-un-na-ʾšum? ¹	for the one(s) who slaughter the sheep.
5n eš ₃ -ta-gur-ra	“Returned from the sanctuary”
6 e ₂ ^d nin-urta	of the temple of Ninurta.

Reverse

7 ki a-ab-ba-kal-la-ta	Issued
8 ba-zi	by Abba-kalla.
9 kišib ša ₃ -tam-e-ne	Seal(s) of the šatammu-officials.
10 iti bar ₂ -za ₃ -gar ud 2-kam	Month 1, day 2,
11 mu ^d <i>su-mu-a-bu-um</i> lugal	Year Sumu-abum (became) king.
Traces of 3 seals	

Not a great deal is known about Sumu-abum. Traditionally considered the founder of the First Dynasty of Babylon, such has proven not to be the case. Sumu-abum was in fact a contemporary of Sumu-la-El, the dynasty's founder.²⁾ Tablets with Sumu-abum year dates are attested from Dilbat, Sippar, and Kisurra, and it has been suspected that he was briefly recognized as king in Nippur.³⁾ This tablet is proof positive that such was the case.

Two tablets, YOS 14, 128 and 351, bearing the same year date as A33639, are thought to come from Kisurra. A ruler dating tablets at a newly conquered city with his accession year refers not to the first year of his reign, but rather to the first year of his reign at the newly conquered city. For example, one finds tablets from Hammu-rabi's first year as ruler of Larsa dated: “Year Hammu-rabi (became) king,” but this was actually the 31st year of his rule. Sumu-abum may have done the same at Nippur and Kisurra.

1) The first, published by SIGRIST 1977) is dated to year 5 of Lipit-Enlil of Isin. A third Old Babylonian attestation of eš₃-ta-gur-ra is found in a tablet from Ur (UET 5, 586) edited by CHARPIN 1986: 114–115. The Database of Neo-Sumerian Texts (BDTNS) lists sixteen Ur III texts in which the term occurs (as of the September 2017 update). For the Ur III examples, see HEIMPEL 2009: 92–93 and n. 55.

2) CHARPIN 2004: 81 and GODDEERIS 2002: 170–173, 322.

3) CHARPIN 2004: 81 and n. 271.